



HMG GLOBETROTTER – Action I

mars 2026

OPC article 8 SFDR

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Objectif de gestion

L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI Emerging Markets net en EUR sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le compartiment HMG Globetrotter n'est pas un OPC indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le compartiment prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents. Depuis le 01/07/2023, l'indice de référence du compartiment est le MSCI Emerging Markets net en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DIC pour plus d'informations



Globe de la gestion:
Actions Monde - 2024

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

Compartiment de SICAV française Actions de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark 15% au-delà du MSCI EM

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 1 centième d'action
Souscription ultérieure Minimum 1 dix-millième d'action

Dépositaire : CACEIS Bank

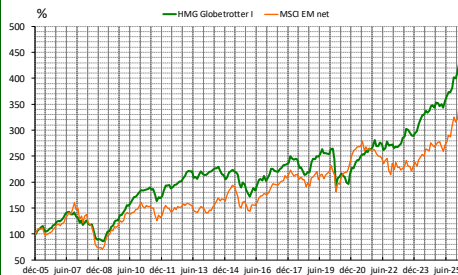
Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de l'action Au 31/03/2026
4 316 546,19 €

Actif Net du compartiment Au 31/03/2026
120 103 747,29 €

Performances



Performances nettes %	1 mois	2026	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	-5,7	3,3	21,0	56,5	133,1	323,6
MSCI EM EUR(EUR)	-10,9	1,8	21,5	42,8	109,6	227,1

Par année civile en %	2020	2021	2022	2023	2024	2025
HMG Globetrotter I (EUR)	-13,7	17,9	-1,0	10,9	20,0	16,0
MSCI EM EUR(EUR)	8,5	4,9	-14,9	6,1	14,7	17,8

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	1,12
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	8,4%
Volatilité MSCI EM EUR(EUR)	15,0%
Tracking Error	11,0%

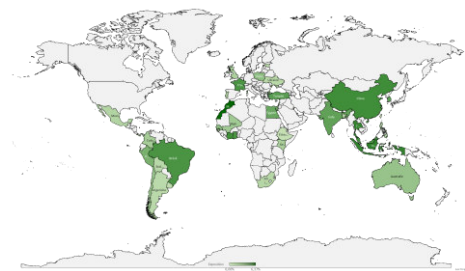
La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI Emerging Markets en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance de l'OPC sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

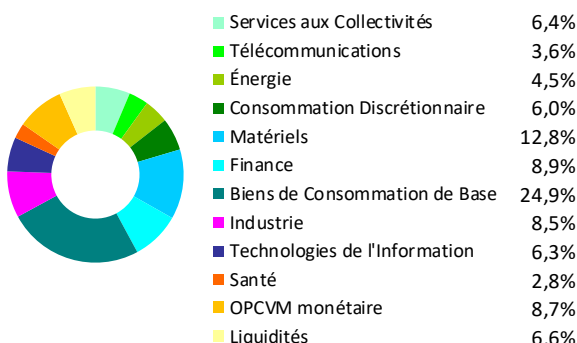
Principales lignes actions du portefeuille

KGHM POLSKA	3,9%	SALZER ELECTRONICS	2,7%
BUDWEISER BREWING	3,2%	SANEPAR	2,7%
BRASSERIES DU MAROC	3,1%	TIPCO ASPHALT	2,6%
SONATEL	3,0%	SOLIBRA	2,6%
AKASHA WIRA INTL	2,7%	AIXTRON	2,6%

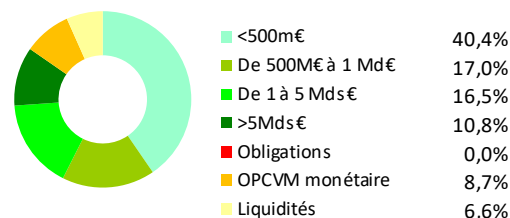
Par région d'activité



Par secteur d'activité



Par taille de capitalisation



ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/03/2026

PAR PAYS			PAR SECTEUR			PAR DEVISE				
Positif		Négatif	Positif		Négatif	Positif		Négatif		
Hong-Kong	0,41	Pologne	-1,21	AUCUN	Matériels	-2,11	HKG	0,15	EGP	-0,25
Maroc	0,22	Inde	-0,84		Industrie	-1,00	IDR	0,08	THB	-0,23
Indonésie	0,14	Philippines	-0,78		Energie	-0,64	USD	0,08	CLP	-0,15

Commentaire du mois de mars

L'événement majeur de ce mois de mars a été la guerre en Iran déclenchée le 28 février par Israël. Ce qui devait être simple et rapide s'avère, en réalité, plus compliqué que prévu et pourrait durer bien plus longtemps. Or, comme nous l'avions évoqué dans notre précédent commentaire mensuel, l'impact sur l'économie mondiale de la fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran dépend directement de la durée du conflit. De plus, il menace de s'étendre aux autres pays de la région: production d'hélium ou usines d'aluminium touchées au Qatar ou dans les Emirats. Un missile iranien a, par ailleurs, détruit un avion AWACS sur une base américaine en Arabie saoudite. Outre le coût financier de cet avion (700 millions de dollars), la perte est importante en termes stratégiques, car l'avion servait à espionner l'Iran. Et apparaît une certaine désillusion des pays du Golfe qui se croyaient protégés par le « parapluie » américain.

Enfin, une frappe iranienne a touché le complexe gazier de Ras Laffan au Qatar. Il s'agit de la partie qatarie du plus grand gisement de gaz au monde, partagé entre Qatar et Iran. L'attaque aurait réduit de 17% les capacités d'exportation de gaz du Qatar et ce pour plusieurs années. Paradoxalement, l'intervention en Iran va à l'encontre du but recherché : sécuriser la région. Et déséquilibre le marché énergétique. Ce qui ne ferait qu'empirer si les Etats-Unis frappaient les infrastructures pétrolières iraniennes comme M. Trump a commencé à le faire. Mais M. Trump a, ces derniers jours, indiqué qu'il pourrait mettre fin à l'intervention des Etats-Unis d'ici « deux à trois semaines », même sans accord sur la réouverture du détroit d'Ormuz. On comprend les motivations du président américain, mais n'oublions pas non plus qu'il sait être très inconstant. De fait, le lendemain, il annonçait une intensification des frappes aériennes. L'Iran avait, aussi, adopté une attitude ouverte au dialogue, avant de revenir dessus. En tout état de cause, le retrait des Etats-Unis ne signifierait pas, pour autant, la fin de l'opération israélienne. Un cessez-le-feu de deux semaines vient juste d'être annoncé. Mais il est très fragile, les Etats-Unis continuant leur rhétorique guerrière en exigeant la réouverture du détroit d'Ormuz.

De ce fait, face à ce choc pétrolier que certains estiment pire que celui de 1973, M. Powell a, il y a quelques jours, indiqué faire preuve d'attentisme pour en évaluer l'impact sur l'inflation et la croissance avant toute prise de décision sur une éventuelle hausse de taux.

Dans ces temps troublés et dans l'incertitude créée par l'absence de vision sur la durée de la guerre, les avis divergent. Sans surprise, beaucoup préconisent de retourner vers les actifs sûrs : les Etats-Unis. Certains stratégestes, plus originaux, conseillent de s'orienter vers les valeurs tournées vers la consommation domestique, notamment dans les pays émergents. Nous ne pouvons que souscrire à cette approche, qui est celle que nous avons adoptée depuis la création du fonds HMG Globetrotter en 2005. Même si la volatilité actuelle sur les marchés nous permet des achats dans de bonnes conditions, nous nous abstenons d'une vision à court terme. En effet, le principe de Globetrotter est de se baser sur la croissance à long terme du niveau de vie dans les émergents pour évaluer les perspectives des sociétés dans lesquelles nous investissons.

C'est, bien évidemment, ce qui sous-tend notre recommandation de durée de détention de cinq ans. Il s'agit de l'horizon temporel minimal qui permet, à notre avis, d'offrir à nos souscripteurs les meilleures perspectives de valorisation.

Regardons maintenant les performances des principales lignes du portefeuille. Celle qui a le plus contribué positivement en mars est **Aixtron** avec une progression de 18,48 % du cours et une contribution de 0,41 point. La société produit et commercialise des matériels de déposition en phase gazeuse de matériaux pour l'industrie des semi-conducteurs. Elle a bénéficié de l'essor de la demande en semi-conducteurs.

C'est **KGHM** qui a le plus retiré de performance en mars. Cette valeur, que nous avons plusieurs fois mentionnée ces derniers mois, a vu son cours revenir en arrière de 20,15 %, ou 1,11 point. Les comptes 2025, publiés fin mars 2026 étaient bons : résultat net en progression de 28 %. Le retour en arrière de la valeur est lié à la baisse du cours du cuivre à partir de la fin janvier. Mais, sur le moyen - long terme, nous restons confiants sur KGHM du fait des tendances structurelles : véhicules électriques, énergie verte et, bien sûr, projets d'infrastructures dans les marchés émergents. La Banque Royale du Canada estime ainsi que le marché du cuivre commencera à être déficitaire dès 2027, ce qui devrait pousser le cours à la hausse.